

peut bien en être la conséquence? Quand nous voyageons à une si grande vitesse, les écueils deviennent plus dangereux, et la cause du mouvement de recul de la situation actuelle, est due peut-être au fait que nous avons progressé trop rapidement. Les manufactures ont pris une expansion qui n'était peut-être pas justifiable. Je ne pourrais dire, cependant que l'état de leurs affaires ne leur permettait pas cette expansion. Cette expansion était en grande partie absolument nécessaire, surtout quant à ce qui concerne les villes qui ont surgi, comme par enchantement dans l'Ouest. Chacun a vu s'accroître l'état de ses affaires, et l'allure rapide avec laquelle nous avons marché, devait naturellement se ralentir, sans quoi, nous n'aurions bientôt plus su où nous allions. Je ne sais pas cependant, en quoi cet état de choses peut bien se rattacher à l'agriculture, à l'industrie ou aux autres ressources du pays. J'ai observé, en causant avec les hommes d'affaires de l'ouest que l'état des affaires en général, était bon. Les récoltes, comme nous le savons, ont été magnifiques, et ce qu'elles ont rapporté a été plus que suffisant, ont servi à payer en grande partie, les dettes qui avaient été occasionnées dans le grand Nord-Ouest. A mon avis, la crise était due en partie à la spéculation excessive sur les terrains, spécialement sur les lots de villes et dans leurs banlieues, dans le Nord-Ouest. De grands profits ont été faits dans ces spéculations, mais que cette spéculation était hors du sens commun, et que les valeurs sur les propriétés, détenues dans les villes par les spéculateurs, dans un but de spéculation, le sont au détriment de ces villes et doivent nécessairement baisser. Quand ces terrains sont utilisés, et où ils sont propres à la construction de demeures résidentielles, de manufactures ou de magasins, c'est alors d'un grand avantage pour une ville ou une cité; mais je n'ai aucune foi dans l'exploitation de terrains par des spéculateurs, à un prix tel qu'ils ne peuvent être d'aucune source de revenus, à quelque usage que vous les utilisiez. La cherté de la vie, dans les districts résidentiels, est due, en grande partie, au coût des terrains et des constructions.

Je ne crois pas que ce soit dans l'intérêt d'aucune ville d'encourager ces sortes de spéculations. J'ai trouvé un exemple de cet état de choses dans Prince-Rupert, qui est une ville de moins de 3,000 habitants et où j'ai pu constater que presque tous les terrains aux abords de la ville étaient détenus par des spéculateurs. Ils en avaient payé des prix très élevés, Les lots sur la

rue principale avaient coûté jusqu'à \$800 à \$1,000 du pied de front. J'y ai rencontré un individu qui cherchait un endroit où il pût établir sa place d'affaires. Il en est revenu, trouvant que le coût d'acquisition d'un lot et l'érection d'un édifice pour son genre d'affaires, étaient au-dessus de ses moyens et qu'ils ne pouvaient rendre la chose pratique et payante. Je dis que c'est un des grands obstacles, dont souffre Prince-Rupert aujourd'hui. L'avenir de cette ville ne souffre pas de doute. Ce sera une ville grande et progressiste. Et c'est comme terminus du Grand-Tronc-Pacifique que Prince-Rupert prendra rang parmi les plus grandes et les plus belles villes du Nord-Ouest. Mais un des plus grands obstacles à son agrandissement est la détention des terrains par des spéculateurs, à un prix tel qu'ils sont inabordables aux gens à ressources limitées qui désireraient résider ou établir des affaires dans cette localité.

Dans la province du Nouveau-Brunswick, le système d'aider par le gouvernement local en faisant venir des immigrants et les aidant à acheter ces terres a contribué à augmenter la population; parce qu'un certain nombre de gens en profitent, et je suis heureux de dire que la décision du Gouvernement du Dominion, en ce qui concerne les octrois pour l'éducation, est considérée dans notre province, comme devant offrir un des plus grands intérêts aux choses de l'agriculture. J'espère qu'ils vont continuer à suivre cette règle de conduite et que ceci va induire nos gens à rester dans notre province et cultiver plus scientifiquement les terres que nous avons en abondance. ce qui leur permettra d'en retirer une récolte avec de bons résultats.

Je désire aussi parler de la question des transports. Le développement des chemins de fer, dans les provinces de l'Ouest a été énorme. Naturellement, sans ces chemins de fer-là, le pays ne pourrait être ouvert à la colonisation. En voyageant à travers le pays, vous remarquerez que les premières terres sont prises, toujours à proximité des chemins de fer, d'abord avec la construction des embranchements à travers la région agricole. Vous constaterez que les terres sont fertiles et mises en culture. J'ai eu le plaisir de venir d'Edmonton à Winnipeg par le nouveau Grand-Tronc-Pacifique. J'étais étonné de trouver qu'à peu près toutes les terres étaient occupées et en même temps de constater l'abondance des récoltes qu'on faisait sur ces terres lors

L'hon. M. THORNE.